



**Brand** HANGAR  
**Publication** Arts Libre  
**Printrun** 56808  
**Audience** 149000

**Product** GEORGES ROUSSE  
**Date of Pub.** 20/09/2023  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 15528 €

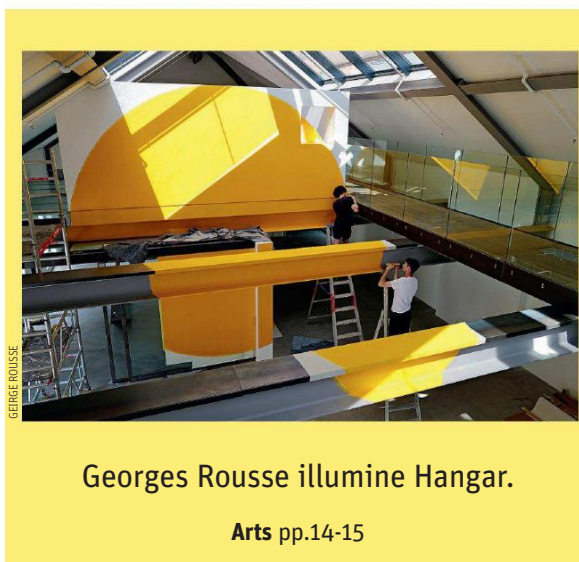


# ARTS LIBRE S

SEMAINE DU 20 AU 26 SEPTEMBRE 2023 - 35<sup>e</sup> ANNÉE - N° 38

Dans “Le Livre des solutions”,  
Pierre Niney campe un double  
de Michel Gondry.

Écrans pp.4-5

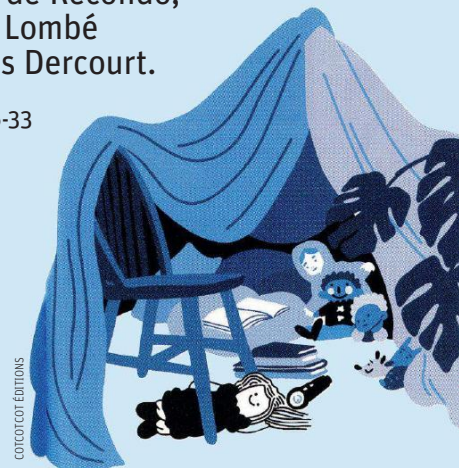


Georges Rousse illumine Hangar.

Arts pp.14-15

Retrouvez Lionel Duroy, David Grann,  
Léonor de Récondo,  
Lisette Lombé  
et Denis Dercourt.

Lire pp.26-33



COTOCOT ÉDITIONS



**Brand** HANGAR  
**Publication** Arts Libre  
**Printrun** 56808  
**Audience** 149000

**Product** GEORGES ROUSSE  
**Date of Pub.** 20/09/2023  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 15528 €

## ARTS 14 Arts | L'événement

Arts Libre - mercredi 20 septembre 2023

# Poésie de la fabrication

Une lumineuse installation de Georges Rousse au Hangar accompagnée d'une rétrospective de l'artiste.



★★★★ Rising Circles –

**Georges Rousse** Photographie et installation Ou Hangar, 18, place du Châtelain, 1050 Bruxelles [www.hangar.art](http://www.hangar.art) Quand Jusqu'au 16 décembre, du mardi au samedi, de 12h à 18h.

Au Hangar, ce très beau lieu bruxellois dédié à la photographie, l'image titre de l'exposition *Rising Circles* de Georges Rousse est un dessin. Tout simplement parce que comme à son habitude lorsqu'on l'invite pour une création in situ, l'artiste français termine toujours ses repérages par la présentation d'une esquisse de l'installation qu'il imagine pour le lieu en question.

### Soleil

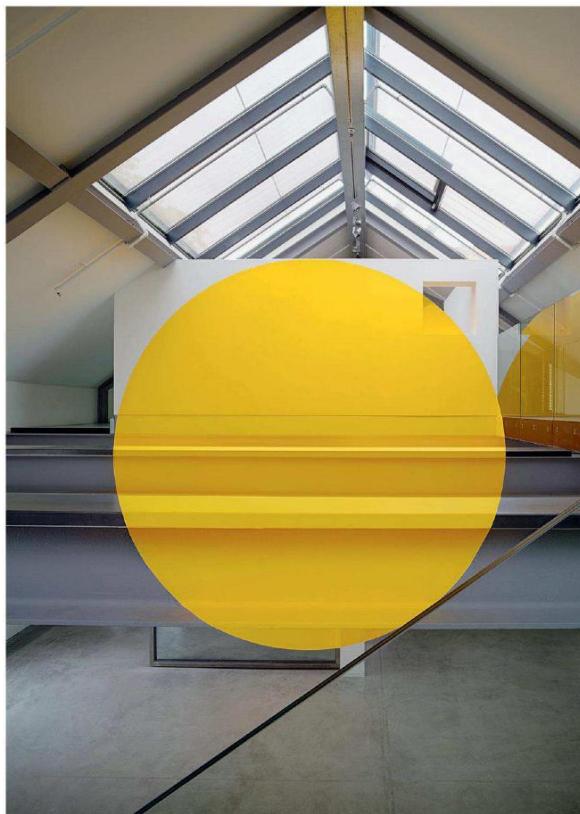
*"Ici, précise-t-il, j'ai choisi l'emplacement de mon installation en voyant l'escalier qui monte vers la lumière. Dans ce bâtiment monochrome tout en angles, j'ai décidé de placer un cercle qui repousse l'orthogonalité. Ce cercle jaune est devenu un soleil. Il change d'ailleurs d'aspect en fonction des heures de la journée."*

En ces temps de Photoshop, mais aussi de la rapidité des regards sur l'image proche de la vitesse de la lumière, il est bon de rappeler que, comme celle qu'il a réalisée au Hangar, chacune des photographies de Georges Rousse est une photographie d'installation. Ce qui signifie que chacune d'elles a été d'abord imaginée en fonction du lieu, puis longuement élaborée, précisément pour impliquer en retour – comme le devrait toute œuvre d'art – l'œil du spectateur.

### Monumentalité

En juillet, alors qu'il travaillait avec une équipe à ce projet, il nous rappelait la proximité entre ses mises en espace et celles, par exemple, de la peinture religieuse dans les architectures sacrées, notamment par ce rapport circulaire entre le lieu et l'image, l'une renvoyant à l'autre et vice versa.

Il nous rappelait la dimension plurielle de ses créations qui, avant de passer par la prise de vue finale, commencent par la prise de possession des espaces bâtis, souvent en ruine, à tout le moins en désérence, pour aboutir à une transformation, la plupart du temps éphémère, mais très réelle: *"Dans un lieu comme celui-ci, il y a une espèce de monumentalité de l'ins-*



Installation de Georges Rousse au Hangar, Bruxelles 2023.

*"Je réordonne le monde visible en un espace inédit et imprévu."*

Georges Rousse

*tallation que j'offre au public, mais qui ne s'appréhende pas dans la réduction de la photo finale. En revanche, dans cette réduction, j'offre une dimension photographique qui m'est propre, avec une association des formes et des couleurs dans l'architecture, mais surtout une qualité de lumière qui permet de dépasser le seul constat architectural."*

### Récits

Au Hangar, après avoir vu l'installation entre les deux derniers étages, il n'est pas possible de parcourir la vingtaine d'images-tableaux rassemblés autour de la thématique du cercle, sans se poser des questions sur la manière dont elles ont été réalisées. En y regardant de près, malgré la perfection des réalisations, d'infimes détails confirment la transformation artisanale des espaces qui, lorsqu'elle est décrite par Georges Rousse lui-même, confine à une poésie de la fabrication. Il faut l'entendre raconter comment des adolescents en difficulté sociale qui avaient participé à la création d'un cercle bleu dans une boulangerie abandonnée de Chasse-sur-Rhône ont été stupéfaits par sa demande de démonter une partie du toit pour obtenir un surcroît de lumière. Ou encore comment il a fait inonder un énorme atelier pour en obtenir une image en miroir...

### Le cercle jaune se disloque

Tout comme les "making off" que l'on trouve dans le très beau catalogue de cette exposition, démentent implicitement tout bricolage sur ordinateur – ce qui est particulièrement important de souligner à l'ère du numérique – mais en plus ils aident à comprendre l'imbrication des différentes facettes de sa démarche artistique. Et, au passage, cela évite quelques malentendus comme celui, récurrent, qui laisse croire qu'il est un créateur d'anamorphoses comme il tient à le démentir: *"Je ne fais pas d'anamorphose, ce que l'on voit ce sont des installations faites à partir d'un appareil photo. Le principe est celui de l'anamorphose, mais ce que je cherche à faire, c'est une forme géométrique simple dans un espace tridimensionnel avec des bizarreries architecturales qui m'obligent à maints détours pour obtenir une forme prévue. Pour moi, l'anamorphose est un outil de travail tout comme mon appareil photo, mais pas un but en soi."*

Ceci étant dit, au Hangar, une petite pastille ronde et jaune collée sur l'escalier permet de trouver le seul point de vue d'où pouvait être prise la photo finale. Quelques centimètres avant ou après, le cercle jaune se disloque et c'est magique.

Jean-Marc Bodson



**Brand** HANGAR  
**Publication** Arts Libre  
**Printrun** 56808  
**Audience** 149000

**Product** GEORGES ROUSSE  
**Date of Pub.** 20/09/2023  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 15528 €

15  
ARTS  
LIBRE

Arts Libre - mercredi 20 septembre 2023



Une installation à Lens en 2017.

GEORGES ROUSSE

## Magnum au féminin

★★★ **Close Enough – 12 women photographers of Magnum** Photographie  
Où Hangar, 18, place du Châtelain, 1050 Bruxelles [www.hangar.art](http://www.hangar.art) Quand Jusqu'au 16 décembre, du mardi au samedi, de 12h à 18h.

Fondée il y a 75 ans par cinq hommes – les photographes – et deux femmes – les responsables des bureaux de New York et Paris –, la célèbre agence Magnum a bien changé même si ses fondamentaux restent les mêmes. En 1947, il s'agissait de s'associer pour protéger les droits d'auteur face à une presse qui en était peu respectueuse et de pouvoir choisir ses reportages. Ce qui est encore valable aujourd'hui.

L'exposition *Close Enough – 12 women photographers of Magnum* présentée en ce moment aux deux étages supérieurs du Hangar pointe ce qui a évolué en mettant en avant 12 femmes photographes et, surtout, une diversité d'approches photogra-



"Adrienne and Zion" de Carolyn Drake.

phiques bien loin du reportage pur et dur à la Capa ou de l'instant décisif à la Cartier-Bresson. Le "close

enough" du titre fait référence à la fameuse phrase de Capa "si votre photo n'est pas assez bonne, c'est que

vous n'êtes pas assez près". Elle résonne très bien ici, car, plus que physique, la proximité de chacune de ces femmes avec son sujet est une question d'engagement personnel. Comme le résume Charlotte Cotton, la curatrice de cette exposition, "du rapprochement spatial, on passe à la rencontre humaine."

Dans une installation réalisée à Lens en 2017, Georges Rousse avait tapissé toute une salle de journaux dont les photographies avaient été recouvertes de noir pour interroger l'utilité des images que nous montre généralement la presse. C'est manifestement ce type de questionnement qui a fait évoluer la photographie documentaire ces 20 dernières années, notamment – comme en témoignent les travaux de ces 12 autrices de Magnum – par une distance accrue avec la simple illustration de l'actualité et un approfondissement de l'implication personnelle.

J.-M.B